

LE LABORATOIRE DE L'INSTITUT DES PÊCHES MARITIMES A SAINT-PIERRE (Territoire de Saint-Pierre-et-Miquelon)

— Construit face au Barachois, sur le terre-plein de l'ancienne douane, le long du quai de l'Alysse où le navire océanographique des mers froides, le n/o « Cryos », trouvera six mètres d'eau, le laboratoire de Saint-Pierre est la réalisation d'un projet longtemps caressé par la Direction de l'Institut des pêches. —

Le bâtiment, d'une construction simple mais très moderne, est l'œuvre de l'architecte V. SCOB.



Vue générale du bâtiment.

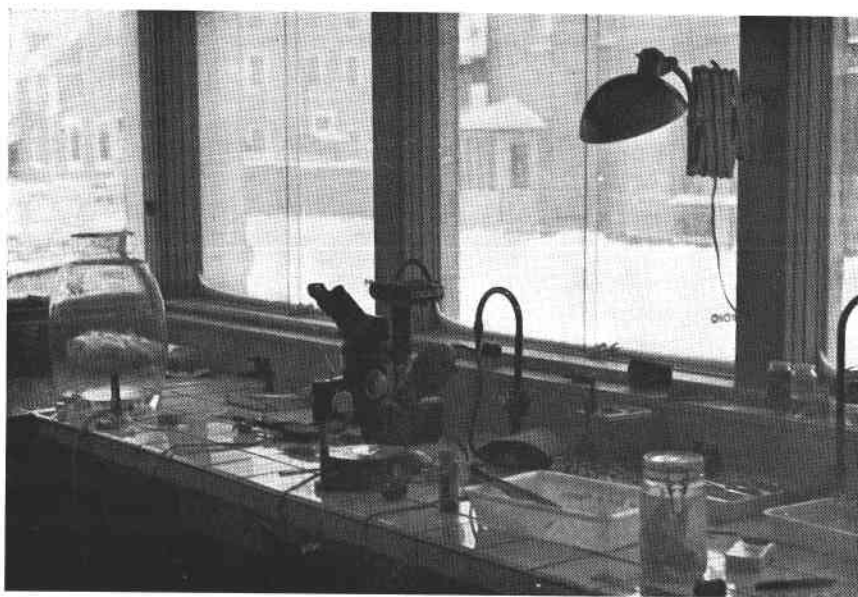
Il mesure 16,50 m sur 16,50 m et comporte un rez-de-chaussée et un étage. Deux portes donnent accès à l'extérieur : la principale située sur la rue du 11-Novembre, face à la Ville ; la porte de service, par l'intermédiaire d'un palier protégé par un auvent et de deux rampes, ouvrant sur le quai de l'Alysse, face à la mer. Au rez-de-chaussée, les visiteurs, après avoir traversé un sas thermique, sont reçus dans un vaste hall d'où part l'escalier qui mène à l'étage ; les portes de quatre laboratoires et de l'aquarium s'ouvrent dans le hall, comme celle des sanitaires et du vestiaire.

L'escalier est situé dans une trémie centrale, éclairée au-dessus par un lanterneau de matière plastique formant lucarne dans le toit ; à l'étage il se termine sur un dégagement en couronne, sorte de coursive, d'où l'on accède aux bureaux de l'administration, à la bibliothèque, comme à divers laboratoires.

Quatre salles de travail trouvent place au rez-de-chaussée. Ce sont, face à la ville, le laboratoire de bactériologie, affecté au service du contrôle de la qualité et de technologie du poisson, d'une surface de 22 m² environ, salle qui sera bientôt équipée et mise en fonction ; le laboratoire de

biologie spécialisé dans l'étude des invertébrés et plus particulièrement des crevettes profondes (*Pandalidae*) et du homard américain, sa surface est équivalente à celle du précédent, comme l'est d'ailleurs celle du laboratoire de chimie qui, lui, ouvre ses fenêtres sur la face sud-ouest du bâtiment, devant le fond du Barachois. Equipé de paillasse latérales et centrale et d'une sorbonne d'extraction, le dernier est destiné au service des contrôles et de la technologie du poisson.

Une grande salle d'études ichtyologique et biométrique, 56 m², occupe l'angle sud du Bâtiment. Elle contient, en plus des paillasse et des tables destinées aux opérations de biométrie et de dissection, une machine lapidaire pour le sciage et le polissage des otolithes (étude de l'âge des poissons), des balances de précision pour les pesées d'animaux, de foies et de gonades (établissement des rapports hépato-et gonado-somatique) et un bac frigorifique de grande taille pour conserver les poissons d'étude congelés sur les navires de recherche. Un microscope asphérique facilitera les décomptes de vertèbres et de branchicténies.



Un laboratoire du centre de recherche.

On trouve également au rez-de-chaussée un aquarium d'étude, avec six bacs indépendants, alimentés en eau de mer par une pompe à déclenchement automatique et un atelier équipé d'établis en nyançon et contenant le compresseur qui distribue l'air comprimé dans les laboratoires du rez-de-chaussée.

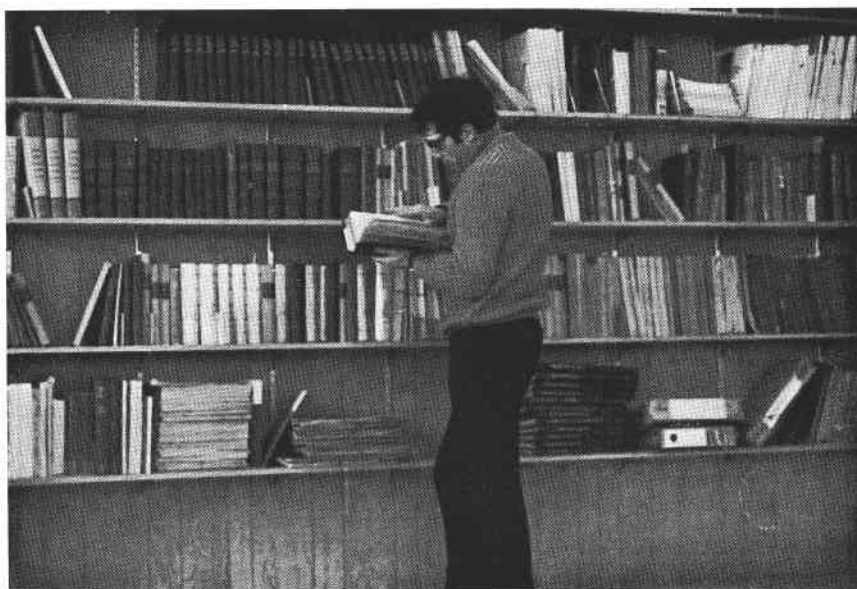
L'ensemble de ces salles est généreusement éclairé par quelques 42 fenêtres à doubles vitres coulissantes ; ajoutons que les fenêtres donnant sur le Barachois, à l'ouest et au sud ont été récemment équipées de stores pour contrebattre l'effet de serre et la réverbération de la lumière sur les eaux calmes du port ou sur la neige.

Il faut noter également l'existence d'une petite chambre noire pour la photographie, avec paillasse et évier, agrandisseur et glaceuse. Enfin une autre pièce sert de réserve pour les produits chimiques.

Face à la porte à deux battants qui donne sur le quai, se trouve la chaufferie de type canadien, fonctionnant au gas-oil et qui dispense la chaleur au travers de plinthes chauffantes ; le réglage se fait par thermostats.

Le hall d'entrée, qui occupe 34 m², pourra être équipé pour servir à l'exposition de spécimens intéressants de la faune marine ou recevoir des tableaux et des maquettes.

Le premier étage est occupé par six laboratoires pouvant recevoir un minimum de huit chercheurs et techniciens. On trouve, dans l'angle septentrional du bâtiment, un grand laboratoire consacré à l'ichtyologie, couvrant 30 m², on y étudie les otolithes, on y fera l'étude des gonades de morue et de hareng ; il est complètement équipé au point de vue optique et matériel de recherche. Comme les autres salles de travail de l'étage il reçoit l'eau douce, le gaz, et l'eau chaude ainsi que l'eau de mer. Toujours face à la rue mais de l'autre côté de la salle de collection (25 m²), qui occupe une position centrale, un grand laboratoire d'océanographie avec sensiblement le même équipement de base que le précédent, recevra très prochainement le matériel spécifique aux études d'hydrologie : salinomètre, burettes de Knudsen, etc. Il pourra recevoir deux ou trois chercheurs.



Un rayonnage de la bibliothèque.

Quatre stalles de travail, avec paillasse et distribution d'eau et de gaz occupent respectivement deux par deux, les faces du bâtiment donnant sur le fond du Barachois et sur la place du Général-de-Gaulle. Trois d'entre elles sont consacrées à l'étude des poissons commerciaux et trois chercheurs y trouvent place avec leur matériel, leurs archives et leurs collections particulières. La quatrième stalle est consacrée à la préparation des statistiques biologiques et des apports commerciaux afférents à l'étude des stocks de poissons, elle est équipée d'une machine à calcul électronique.

La salle de collections précitée est garnie de rayonnages réglables qui reçoivent les bocaux d'invertébrés et de poissons mis sous alcool ou formol au cours des campagnes océanographiques.

Le bureau du Directeur, à l'angle méridional du bâtiment occupe 25 m² ; deux autres bureaux, totalisant 24 m² sont destinés au personnel administratif.

Les plans de travail, paillasse carrelées, représentent au total plus de 65 m². L'eau de mer et l'eau douce sont largement distribuées : 17 timbres d'office de 75 litres chacun sont ainsi alimentés ; 12 d'entre eux reçoivent en plus l'eau chaude. Un filtre à eau douce équipe les laboratoires de contrôle tandis qu'un distillateur fournit le laboratoire de chimie.

La bibliothèque, 30 m², présente deux murs garnis de rayonnages réglables, complétés d'une travée, qui reçoivent plus de 26 revues mensuelles et les ouvrages spécialisés afférents à l'océanographie des pêches comme à la technologie.

Le bâtiment est équipé électriquement en 110 V, 220 V simple et 220 V triphasé.

Un magasin pour le matériel de pêche du navire affecté à Saint-Pierre est réservé dans les locaux mis à la disposition de la Société de pêche et de congélation par l'Etat.

Tel qu'il est le laboratoire de Saint-Pierre peut recevoir une quinzaine de chercheurs et de techniciens.
